

# Langues : les Alémaniques ont frappé fort

« Ce ne sont que des balbutiements. En l'état, il y a de quoi mettre le canton à feu et à sang » a constaté Rose-Marie Ducrot, vice-présidente de la Constituante, lors de la conférence de presse du 10 janvier 2003, en évoquant les articles de l'avant-projet relatifs à la question des langues. Il n'est hélas pas certain que ses propos soient caricaturaux.

Il faut dire que les Romands de la Constituante s'étaient montrés gravement inconscients en laissant carrément aux élus alémaniques le soin de rédiger les articles linguistiques. Une vraie capitulation sur un sujet extrêmement sensible. En effet, la commission compétente comptait 10 ou 12 (si l'on compte les bilingues) membres alémaniques sur 17, ce qui en fait une commission nettement germanisée. C'était le premier coup de force d'Alémaniques très bien organisés, qui ne se priveront pas de frapper fort et de montrer claire-

## COMMENTAIRE

ment leurs visées sur les territoires francophones. Le résultat est là : ils ont réussi à mettre en place une véritable machine à coloniser la partie romande du canton, à implanter progressivement et officiellement, en toute légalité, leur langue dans l'ensemble du canton, de la Glâne à la Gruyère en passant par la Sarine et la Veveyse.

### Fribourg ne sera plus un canton romand

En renonçant à affirmer clairement le principe de territorialité, ils font sauter le verrou qui empêche la langue allemande de se répandre dans l'ensemble du canton (et certes le français dans la partie alémanique, mais le vent, ici, souffle clairement d'est en ouest). Ils déclarent le canton et la Ville de Fribourg officiellement bilingues, faisant, du même coup, perdre au canton et à la

ville de Fribourg leur image romande. De plus, le district de la Sarine ne serait plus un district francophone. Et comme pour faire taire d'avance les critiques et empêcher toute discussion sur le bilinguisme, la commission germanisée voulait carrément inscrire dans la Constitution que le bilinguisme « constitue un enrichissement » ! Ainsi celui (par exemple un francophone) qui dit le contraire fait-il une déclaration inconstitutionnelle ! Incroyable mais vrai !

La commission instaure une frontière linguistique floue et mobile. Elle veut que la Constitution fribourgeoise permette à tous les élèves des cercles scolaires proches de la frontière linguistique d'être scolarisés dans la langue de leur choix. C'est le premier pas vers « l'officialisation » de la langue allemande dans une dizaine de nouvelles communes au moins. Le système est renforcé par l'inscription que la premiè-

re langue étrangère doit être l'autre langue officielle. Impossible donc, selon l'évolution future de la situation, de placer l'anglais comme première langue étrangère. Alors que des cantons alémaniques soucieux de développement économique placent l'anglais avant le français, Fribourg se contraint lui-même, par voie constitutionnelle s'il vous plaît, à placer l'allemand avant l'anglais.

Même s'il ne fait aucun doute que certains dérapages seront rectifiés, les Alémaniques de la Constituante ont déjà gagné beaucoup de terrain. Mais ils ont pris du même coup le risque de déterrer la hache de la guerre des langues. Il n'est pas impossible qu'il appartienne au peuple fribourgeois de l'enterrer en même temps que la nouvelle Constitution. Quel gaspillage.

Jean-Marc Angéloz

• Lire également en page 5 l'interview de Jean-Ludovic Hartmann



## Le coup « réducteur » de Gabby Marchand

### 03, NEIN 2003, DA.

Tu m'connais ! Jamais deux sans trois. Jamais deux sans toit. Zéro deux est froid, zéro trois est là. Jamais deux sans toi.

Y'a eu les déçus d'Expo 02 et les contents de 2002.

Y'aura pas de déçu d'Expo 03, mais des mécontents de 2003.

Ne compte pas sur moi pour émettre des vœux ou des pronostics pour l'année à venir. Pour moi, tout est clair.

Tant qu'il y aura de la froidure, de la neige et de la glace je m'habillerai chaudement. Quand les petits n'oiseaux et les petits z'insectes se réveilleront, j'aviserai. On pourra choisir : l'été dès le mois de mai ou pas d'printemps du tout.

Entre-temps on aura quand même pu fêter : Carnaval, Pâques, le 1<sup>er</sup> mai coucou, la fête des mères (et des grands-pères rien ?), l'Ascension, Pentecôte avec son lundi, le jeudi de la Fête-Dieu, sans oublier le baptême de Rosalie.

### 02, 03..., 05... 08... pour mille.

Pour ma part je suis très réticent, voire récalcitrant à prononcer zéro trois, 03. Zéro trois ça fait miquelot, petit, insignifiant. Zéro trois ça occulte mon vécu du vingtième siècle. Deux mille trois, 2003, ça fait coucou, ça fait jeune et posé en même temps.

Nouveau siècle, nouveau millénaire l'an 2000 a été célébré comme un Big Bang. Les premières retombées nous ont démontré que le pétard était mouillé, voire inondé.

« Je vous souhaite le meilleur pour 03 », ça fait chenit.

« Je vous présente mes vœux les meilleurs pour l'année 2003 », ça fait bien, c'est opulent.

### ...N'année... kom dab a plus...

Cette mode qui veut tout ramener à des abréviations m'horripile. Quand j'entends « ouais... bon'ap... ci... p...reil » j'ai la tristesse qui m'envahit.

En ce début de troisième millénaire (après JC bien entendu, n'oublions quand même pas que le monde a tourné bien avant JC), à l'heure où des milliards de francs sont dépensés en publicité afin d'améliorer une pseudo-communication entre les hommes (les humains, tous les humains), il m'insupporte de subir cet appauvrissement du langage journallement abrégé.

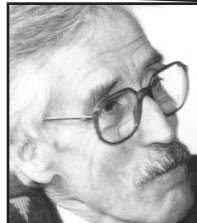
Les n'années criées à tort et à travers en ce début de deux mille trois, tu peux t'les garder. Si t'as vraiment quelques bonnes choses à me souhaiter pour l'an neuf, alors arrête-toi, prends ton temps et j'en ferai de même avec grand plaisir. Sinon, le bras levé accompagné de l'immuable « salut-salut » fera comme d'hab suffisamment l'affaire pour le rien qu'on a à se dire.

musicalement  
Gabby Marchand

PS :

La question du jour est : sera-t-elle bonne ou longue ?

## LES 65 ET PLUS



Par Joseph Rey  
soucieux d'un autre humanisme à promouvoir

DES RETRAITÉS PARMi NOUS. Vingt-cinq ans de dictature contraignent le nouveau gouvernement brésilien à repenser le développement durable. Comment vont-ils s'opposer au système néo-libéralisme ?

# Avec le président Lula un espoir renaît en Amérique-Latine

C'est en 1975 à l'occasion du baptême de notre première petite fille SARAH née à Crajús dans l'état du Cearà, ce triangle de la sécheresse et de la faim du Nordeste brésilien, qu'avec mon épouse nous apprenions à découvrir, à connaître, à aimer, à devenir sensibles aux souffrances des affamés de pain et de considération, aux expulsés de leur terre ancestrale, aux arbitrairement emprisonnés, torturés, éliminés.

Nous fûmes les témoins d'actes contraires au respect le plus élémentaire de la dignité et des droits de la personne. L'outrage porté à Manuel da Conceição, leader des sans-terres en permanence exploités par les riches propriétaires terriens soutenus par l'armée partout au pouvoir nous avait profondément choqués et révoltés. Arrêté après avoir été atteint d'une balle de fusil dans la cuisse puis emprisonné sans avoir reçu au préalable les soins médicaux indispensables, il souffrit les affres de la gangrène. Enfin libéré, suite à de fortes protestations il dut subir l'amputation d'une jambe.

A relever en plus l'infiltration partout d'inquisiteurs commandés par les autorités gouvernementales semant panique, insécurité et une peur permanente.

### Un héritage difficile à digérer

Le Brésil. Un immense pays à la dimension d'un continent couvrant une superficie de plus de 8'547'000 km<sup>2</sup> comp-

tant plus de 170 millions d'habitants, dominé durant un quart de siècle par une cruelle dictature militaire va contrairement le nouveau gouvernement élu démocratiquement à repenser fondamentalement avec prudence et courage le concept d'un développement durable et d'une coopération à réinventer.

De nombreuses questions devront être élucidées.

- Comment procéder à un changement global face à un contingent de chômeurs le plus important au monde après l'Inde, soit les 15 à 20 % de la population ?

- Comment arriver à radier la pauvreté et la sous-alimentation de 54 millions d'habitants dont une majorité d'enfants et de vieillards ?

- Comment vaincre et libérer de leur handicap 15 % d'analphabètes ?

- Comment éliminer une dette intérieure et extérieure de 530 milliards de dollars, soit environ 100 % du produit national interne brut ?

Face à toutes ces questions et interrogations et d'autres encore, comment le nouveau président Lula et son gouvernement vont-ils pouvoir s'opposer aux pressions des USA, des multinationales et des banques alliés au système néo-libéral ?

### Connaître les sentiments de Lula

Reconnaissons en priorité à Lula un charisme certain basé sur les concepts d'amour, de solidarité, d'attention aux plus déshérités, d'une volonté de dialogue et d'incitation à la participation active du monde du travail dans une prise de conscience des valeurs de civilisation toujours gravement menacées.

C'est grâce à des amis de la MOPP (Mission ouvrière St-Pierre et Paul) installés dans une banlieue ouvrière de Salvador do Bahia pour y animer des équipes engagées dans la lutte contre la pauvreté que nous avons rencontré il y a 27 ans Lula dans sa ville natale de São Bernardo do Campo où il œuvrait en qualité de responsable syndical dans le secteur de la métallurgie.

L'accueil fut chaleureux et sa première question fut : Vous les syndicalistes européens êtes-vous assez conscients que dans notre combat pour la justice et le respect de nos droits les plus sacrés

nous entrons au cœur de l'histoire et de ce fait nous nous situons de plain-pied dans la condition humaine ? Pour nous les ressortissants de l'Amérique latine et de l'Amérique centrale nous affirmons que c'est le syndicalisme mondial qui est scandaleusement bafoué et rejeté. Cela vous ne devez pas le tolérer. A vous de choisir les moyens d'action.

En nous parlant ainsi son visage portait la marque de son indignation. C'est alors qu'il entra au cœur de sa propre vie en nous parlant de la faim, de son apprentissage à l'âge de 10 ans de vendeur de bananes et d'oranges dans la Baixada Santista pour permettre à sa famille, ses huit frères et sœurs simplement de survivre. Il nous montra l'une de ses mains amputée d'un doigt suite à un travail de nuit imposé dans des conditions déplorables.

### Une mystique se nourrissant de la théologie de la libération

C'est grâce à sa formation religieuse héritée de sa mère décédée en 1980 alors qu'il se trouvait en prison que Lula se rapprocha de la Pastorale ouvrière dont faisaient partie les ouvriers de la métallurgie à l'activité syndicale notoire.

Le pouvoir vient du peuple s'il est exercé en son nom. Mais comment, en parlant des communautés de base, trouver une cohérence entre la relation foi et politique ?

Pour Lula la foi est à vivre comme une force de libération conforme aux exigences évangéliques. Quant à l'action politique elle est à percevoir comme un sursaut d'une conscience en éveil axée sur les droits de l'homme et une formelle défense de la dignité humaine à sauvegarder même dans les pires oppressions de la dictature d'où qu'elle vienne. Mais en plus Luiz Inacio « Lula » da Silva ne cache pas s'être inspiré dans tous ses engagements de la pédagogie de Paulo Freire pesant plus lourd selon lui que les théories et affirmations de Karl Marx.

### Une action continue

C'est la force de Lula. Il ne sait pas perdre même si comme pour Salvador Allende au Chili (assassiné par l'armée du général Pinochet) il a dû s'y reprendre à quatre fois pour arriver à la plus haute fonction de son pays.

Publicité

### Problème auditif ?

Nous sommes à votre disposition pour un test gratuit de votre ouïe (SANS ENGAGEMENT)



Fournisseur officiel

Centre acoustique Optima  
Bd Pérolles 10, 1700 Fribourg  
Tél. 026 - 322 19 01